

Rapport du groupe de travail « Feuilleton *CELLULE DE CRISE* »

Séance du 22 février 2021

1. SYNTHESE DU RAPPORT

CELLULE DE CRISE est un feuilleton qui présente un aperçu intéressant et captivant de la scène humanitaire suisse. Il raconte la face cachée, parfois feutrée, de l'humanitaire, ainsi que le monde de la négociation de crise. Des mondes de communication, de faux-semblants et d'influence. La qualité des actrices et acteurs est incontestable, le tout très bien filmé.

CELLULE DE CRISE est une fiction et non un documentaire. L'intrigue, plutôt les intrigues, sont faciles à suivre et de loin pas ennuyeuses. Chaque épisode présente de nouvelles informations qui ne permettent pas au public de pouvoir anticiper tant la fin de l'épisode que la suite du scénario.

Si les personnages sont un peu « cliché », ils sont néanmoins attachants. Le feuilleton est facile à comprendre et se laisse regarder. Les personnages principaux sont tiraillés entre leurs démons intérieurs, le pouvoir et la défense des droits humains. Ils laissent place toutefois à des critiques au niveau de la crédibilité.

Feuilleton phare de l'année 2020 de la RTS, cette première saison de *CELLULE DE CRISE* se termine de façon ambiguë. Le public reste sur sa faim et attend, peut-être, la suite lors de la prochaine saison...

Il est expliqué au point 8 de ce document que le groupe de travail a fait la différenciation entre les termes « série » et « feuilleton ». Cette analyse nous a conduits à utiliser le terme feuilleton dans ce rapport.

Lors de la présentation du rapport, celui-ci a fait place à une discussion avec les membres du Conseil, qui sont plus nuancés et plus critiques quant à la crédibilité du feuilleton.

2. CADRE DU RAPPORT

a) Mandat

Analyse de la saison 1 du feuilleton *CELLULE DE CRISE*.

b) Période de l'examen

Diffusion sur RTS 1 de deux épisodes par soirée les jeudis 3, 10 et 17 décembre 2020.

c) Membres du CP impliqués

- Thomas Avanzi
- Christine Renaudin
- Pauline Schneider
- Jean-Philippe Terrier, rapporteur

d) Angle de l'étude (émissions considérées)

Il s'agit ici d'analyser le feuilleton à la fois sur sa qualité, mais également sur sa pertinence étant donné qu'il s'agit d'une coproduction.

3. CADRE GENERAL

a) **Résumé du mandat d'émission (synopsis)**

Au cœur de la Genève internationale, l'élection comme présidente de Suzanne Fontana, non issue du sérail, au sein d'une des plus grandes et des plus influentes agences internationales de la planète, coïncide avec l'enlèvement, au Yémen, d'un jeune délégué et d'une dizaine de collaborateurs de l'agence. CELLULE DE CRISE raconte dans un monde de communication et de faux-semblants, comment, pour ramener ses otages vivants, une idéaliste de l'humanitaire va devoir se salir les mains, nouer des alliances contre nature et remettre en cause tout ce en quoi elle croyait jusqu'alors.

Episode 1 :

Alors que le président du HCIH vient de périr dans un attentat-suicide au Yémen, tout le monde s'attend à voir Guillaume Kessel (André Dussollier), le vice-président, prendre sa succession. Mais Guillaume - dont sa femme Béatrice a disparu – est contraint de renoncer. Il ne souhaite pas laisser le champ libre à sa rivale et opte pour une candidature alternative. Il choisit une universitaire de renom, Suzanne Fontana (Isabelle Caillat). Une idée de Mathias Adler (Luc Schiltz) délégué du HCIH et rescapé de l'attentat-suicide.

Suzanne refuse d'abord, puis forte de la prise de risques dont elle ne se croyait pas capable pour aider une étudiante victime de violences domestiques, elle accepte.

Parallèlement à ces événements, Akim Al Farouk (Karim Saleh) s'apprête à succéder à Adi Lipp (Jean-François Balmer) au sein de la FFIO. Il comprend tardivement que son mentor a changé d'avis et qu'il a aussi monté un scandale de pièces afin de le discréditer.

Alors que Suzanne officialise sa candidature, Mathias Alder est enlevé à Sanaa avec d'autres collaborateurs du HCIH.

On découvre que Kessel a menti au sujet de la disparition de sa femme. Béatrice est morte et son corps gît sur le sol de la cave de son appartement.

Episode 2 :

Suzanne n'imagine pas sa nomination facile. Claudine Perez (Brigitte Uhrausen) souhaite lui barrer la route. Guillaume Kessel est forcé de gérer l'intérim tout en continuant de se débattre avec les conséquences de la disparition de sa femme.

Quant à Akim, à peine sorti de garde à vue, il est de nouveau interpellé par la police. Ses employés de maison l'accusent de mauvais traitements. Une machination d'Adi Lipp pour l'empêcher de lui faire concurrence lors de la prochaine élection qui s'annonce à la FFIO.

Akim est contraint par sa famille de quitter la Suisse pour rentrer en Arabie Saoudite. Dans le même temps, un émissaire fait le voyage au Yémen pour la libération des otages. Cette opération se solde par un échec sanglant qui permet à Suzanne de discréditer sa rivale.

Suzanne est élue à la tête du HCIH. Dans le même temps, des fuites organisées dans la presse suggèrent qu'elle serait la fille naturelle d'Adi Lipp. Quant à Kessel, sur le point de baisser les bras pour dissimuler la disparition de sa femme, il découvre que le corps de celle-ci s'est mystérieusement volatilisé.

Episode 3 :

La crise des otages se complique et Le HCIH appelle le gouvernement suisse à la rescousse.

Contre toute attente, le général Khalili (Noureddine Farihi), homme fort du Yémen, se déclare prêt à entrer en rapport avec les preneurs d'otages. Il impose une condition : négocier en direct avec la présidente du HCIH.

Sans hésiter, Suzanne entreprend un voyage à haut risque : officiellement, pour discuter avec les Saoudiens du sort des réfugiés qui affluent à la frontière yéménite ; officieusement, afin de rencontrer le général Khalili. Sur place, Suzanne est surprise d'être accueillie par... Akim Al-Farouk !

Il a été chargé par sa famille régnante d'escorter la délégation. Un « honneur » dont il se serait bien passé depuis qu'il a appris qu'elle était la fille de son ennemi juré.

De son côté, Guillaume Kessel tente de comprendre la disparition du corps de sa femme et il apprend sa présence possible en Arabie Saoudite. Guillaume prend prétexte de la gestion de la crise pour accompagner la présidente sur place.

Suzanne négocie avec Khalili et alors qu'elle croit obtenir une solution, les autorités saoudiennes prennent soudain l'initiative d'une opération militaire. Elle ne doit son salut qu'à l'intervention d'Akim qui a pris le risque de venir la chercher en territoire ennemi, sous les bombardements des forces de son propre pays.

Episode 4 :

Qu'est-il arrivé à Mathias Adler ?

Pour le comprendre, il faut effectuer en retour en arrière. Après l'attentat-suicide, la délégation au Yémen est fermée, mais à son retour à Sanaa, Mathias se fait enlever.

Une fois aux mains des terroristes, il est maintenu en isolement. Occasion pour lui de faire son examen de conscience. Son seul contact avec le monde extérieur passe par une femme intégralement voilée qui lui apporte chaque jour à manger. Après avoir assisté à la mise à mort de l'émissaire envoyé par le HCIH, Mathias sombre dans une apathie profonde et perd peu à peu le contact avec la réalité.

Il réussit cependant à s'évader. Mais lorsque le jour se lève, Mathias réalise qu'il court à une mort certaine. Seul au milieu du désert, il devra sa survie à une famille de paysans. Mais il comprend trop tard qu'il a eu tort de leur faire confiance. Reconduit à ses anciens ravisseurs, il est enfermé en compagnie du cadavre de la femme voilée, qui l'avait aidé à s'évader.

Mathias se croit définitivement perdu et se prépare à être exécuté.

Episode 5 :

Furieux du double-jeu de la présidente du HCIH, les Saoudiens écourtent la visite de Suzanne. Personne ne semble savoir ce qu'est devenu Mathias.

Le retour de Suzanne en Suisse s'avère difficile. Tant la presse, le DFAE, que le Conseil de l'Assemblée du HCIC se déchaînent contre elle. Si sa négociation secrète s'était soldée par la libération des otages, Suzanne en serait sortie renforcée, mais le décès de 3 collaborateurs du HCIH et la disparition de Mathias Adler lui sont vivement reprochés. Suzanne constate que même Guillaume Kessler ne la soutient plus.

Dans le désert, le prince Walid tente d'exécuter son propre frère Akim et Mathias Adler, mais son projet échoue. Mathias est gravement blessé et Akim n'a d'autre choix que de se tourner vers le général Khalili pour le faire rapatrier.

A Genève, Adi Lipp répond à une interview où il prend la défense de sa fille biologique. L'effet de l'article est dévastateur et Suzanne décide de rendre visite à Lipp, dans un village valaisan. Elle découvre un père obsédé par sa fille, collectionnant chaque livre publié par Suzanne, et surtout, soucieux de renouer avec elle. Alors que tout lien se rompt, Adi Lipp est pris d'un malaise. Suzanne doit le conduire à l'hôpital en urgence.

Episode 6 :

En acceptant que le général Khalili ramène lui-même Mathias vivant, Suzanne et le HCIH ont remporté une victoire. Mais au Yémen, la situation continue à se dégrader.

Profitant de la visite du général Khalili et du Ministre saoudien des affaires étrangères à Genève, Suzanne tente d'obtenir la promesse d'un cessez-le-feu afin de permettre l'acheminement de l'aide d'urgence.

Alors que le général s'apprête à rentrer au Yémen, il reçoit un appel de Guillaume Kessel. Soumis au chantage d'un général – dont on découvre qu'il s'agit d'un agent saoudien –, Kessel a reçu l'ordre de faire tuer Mathias Adler, toujours à l'hôpital et dont on peut craindre les révélations s'il venait à se réveiller.

Afin d'éviter de commettre ce crime, Kessel doit livrer le général à Khalili. A cette occasion, on découvre la vérité sur la mort de Béatrice : car contrairement à ce qu'il croit, Kessel n'est pas entièrement responsable de sa mort...

De son côté et malgré sa prouesse d'avoir réussi à faire rapatrier Mathias Adler, Akim n'est pas le bienvenu. Renié par sa famille et rejeté par son pays d'adoption, il n'a nulle part où aller. Mais Adi Lipp le fait venir près de lui pour lui faire une proposition inattendue : se sachant malade, Lipp a l'intention de passer la main et son fils Jérémie n'est pas à la hauteur. Il propose à Akim de soutenir sa candidature à la tête du football mondial. Il lui demande une seule chose en échange : mettre un terme à sa relation avec Suzanne Fontana.

b) Producteurs, acteurs

- Coproduction : RTS / SSR Françoise MAYOR, Izabela RIEBEN, Unité Fiction RTS et Sven WÄLTI, Responsable Film à la Direction générale SSR, ainsi que Tipimages Productions, Entre Chien et Loup, Samsa Film.
- Réalisation : Jacob BERGER
- Acteurs principaux : André DUSSOLLIER et Isabelle CAILLAT

4. CONTENU DE L'EMISSION

a) Pertinence des thèmes choisis

Le feuilleton a pour ambition de faire entrer le téléspectateur dans le milieu de l'humanitaire et de la Genève internationale. Il aborde aussi la gestion d'une prise d'otages de personnel humanitaire. Enfin, il traite de la corruption ou de l'argent dans le sport et les organisations faïtières sportives.

Ce sont autant de sujets qui sont dans notre temps et qui défraient régulièrement les informations. Le réalisateur fait le choix de traiter le domaine particulier qu'est « La Genève Internationale ».

b) Crédibilité

La structure du feuilleton, posée, sans artifice, la rend crédible. Le téléspectateur ressent le travail approfondi de recherche et de connaissance des thèmes abordés. On sent le feuilleton proche de la réalité, hormis dans les faces cachées des personnages principaux.

L'aspect politique, humanitaire et relations internationales est réellement intéressant et nous en apprend plus sur le fonctionnement de certaines institutions. L'intrigue tournant là autour est donc très réussie et réellement captivante.

L'utilisation de structures imaginaires (HCIH, FFIO) laisse très vite comprendre la comparaison faite avec des organisations réelles de l'humanitaire et du football. Car il est évident que les liens avec le CICR et la FIFA sont rapidement faits.

Il est plus étonnant d'avoir fait le choix d'utiliser des structures imaginaires et, d'un autre côté, d'avoir gardé le nom des pays (Suisse, Arabie Saoudite, Yémen) ou encore des groupes terroristes internationaux (Al-Quaïda).

Pour ce qui est des personnages, c'est là qu'il nous est permis de formuler quelques critiques. En effet, ces derniers sont souvent très « cliché » et leurs relations semblent décalées avec le réalisme de la trame principale. Par exemple, quelle était la plus-value de faire d'André Dussollier (Guillaume Kessel) un homme qui pense avoir tué sa femme et la garde cachée dans sa cave ? Cela détonne avec son comportement et ses réflexions dans son travail et offre une vision très « dualiste » du personnage, voire grotesque. Toujours pour le personnage d'André Dussollier, on constate aussi le cliché du responsable d'une organisation avec un train de vie riche et une belle maison, une voiture avec chauffeur ou encore jouant au golf.

Isabelle Caillat (Suzanne Fontana) est excellente dans son rôle, mais son ascension rapide à la tête d'une organisation (HCIH) semble quelque peu rapide et étrange. Il est également dommage de ne pas voir un peu plus en détail la manière dont elle s'approprie son travail. Même s'il est intéressant de vouloir placer une personne qui n'était à priori pas destinée à la fonction et qui apporte donc une touche de fraîcheur, ainsi qu'un autre regard, c'est en décalage avec le réalisme voulu par le feuilleton.

Enfin, le feuilleton laisse le sentiment que le but était de mettre en valeur ou promouvoir les actions nobles du terrain et d'égratigner les personnes qui sont au pouvoir, à l'exception du rôle de Suzanne Fontana. Cette dernière reste intègre mais avec la conséquence de se retrouver seule.

c) Sens des responsabilités - Cohérence

Le feuilleton avec ses multiples rebondissements est globalement cohérent avec la trame principale de l'histoire.

Hormis des incohérences relatives aux personnages (décrites ci-dessus) qui sont parfois moins logiques que l'histoire, on relève des incohérences matérielles avec, par exemple, l'utilisation d'un téléphone portable dans le désert ou, encore plus poussé, l'in vraisemblance de la survie de Mathias visé à bout portant par une arme automatique, ou encore la question de timing lors du libellé, l'envoi et la réception du SMS de Guillaume à Suzanne à l'hôpital.

d) Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie

Il n'y pas d'éléments contraires à la Charte RTS et aux règles de déontologie.

5. FORME DE L'EMISSION**a) Structure et durée de l'émission - Scénario**

La première saison se compose de six épisodes d'une durée d'environ 50 minutes.

Les épisodes sont bien structurés, bien segmentés avec une durée agréable. Ils ne paraissent pas trop longs. La réalisation est très qualitative.

Chaque épisode fait l'objet, au début, d'un bref extrait résumant les faits précédents. Ce rappel, bien choisi, permet de prendre le feuilleton en route, sans être totalement perdu. De plus, ils sont choisis en fonction des événements qui auront lieu durant l'épisode.

L'épisode 4, de loin pas le meilleur des 6 épisodes, est trop axé sur des répétitions de scènes, des flash-backs ou cauchemars de Mathias.

Il est étonnant de constater que la conjointe de Suzanne Fontana disparaisse sans réelle raison.

La découverte que tous les personnages ont des liens divers entre eux est également un peu grosse, et pointe du doigt le circuit fermé que peut être la scène humanitaire ou institutionnelle.

b) Animation - Réalisation

Les acteurs interprètent magnifiquement bien leur rôle.

Tout au long des épisodes, les prises de vues, notamment aériennes, sont magnifiques. C'est le cas pour celles de Genève et particulièrement celles du désert dans l'épisode 3. Il est aussi plaisant de voir un feuilleton se passer en Suisse et ainsi reconnaître les lieux qui sont filmés.

Il y a beaucoup trop de sous-titrage dans l'épisode 5. Qui en plus sont souvent illisibles (écriture blanche sur fond blanc).

c) Originalité - Intérêt / crédibilité

Il y a plusieurs intrigues, qui finissent par se rejoindre. Il faut un certain temps pour comprendre l'imbrication des différents personnages et de leurs différentes affaires. D'où la longueur notamment de l'épisode 1 qui peut, peut-être, décourager le téléspectateur à suivre le feuilleton.

Néanmoins, le feuilleton est intrigant, captivant, bien qu'il y ait plusieurs intrigues. Une fois le téléspectateur pris au jeu, il est facile à comprendre. Il y a des rebondissements à chaque épisode et les fins sont toujours à suspens, ce qui donne envie de regarder un épisode de plus. Les différents rebondissements ne laissent pas de place à l'ennui. C'est définitivement le genre de feuilleton qui mérite concentration et implication, qui ne peut pas se regarder à moitié, sous peine d'en perdre le fil.

Cependant, la fin de l'épisode 6, donc de la première saison, laisse le public pantois. Il n'y a pas de perspective de suite apparente. On ne comprend pas la suite qu'il va y avoir. On espère que la saison 2 répondra de manière adéquate à cette attente.

6. VOLET INTERNET ET COMPLEMENTS MULTIMEDIA DE L'EMISSION

Etant donné qu'il s'agit d'un feuilleton, il n'y pas de complément multimédia à l'émission. Comme déjà indiqué, les épisodes sont disponibles sur Play RTS et un site dédié au feuilleton a été élaboré.

7. RESUME DES COMMENTAIRES DEPOSES SUR LE SITE RTSR.CH

Le 15 février 2021, la RTSR organise une discussion en ligne avec la participation de Gérard Monier, producteur.

Il n'y avait pas de commentaires déposés sur le site rtsr.ch au moment de l'élaboration de ce rapport.

8. AUTRES REMARQUES

Comme mentionné dans un précédent rapport concernant *QUARTIER DES BANQUES*, il y a lieu de distinguer la « série » du « feuilleton ». Chaque épisode d'une série présente une histoire complète, avec un début et une fin. On peut sauter un épisode sans perdre le fil de l'histoire. En revanche, le feuilleton est constitué d'une histoire qui se décompose en épisodes liés entre eux, diffusés dans un ordre déterminé.

Selon cette définition, *CELLULE DE CRISE* s'inscrit plutôt comme un feuilleton. Ce qui impose certaines contraintes, notamment un résumé des séquences précédentes au début de chaque nouvel épisode (avec parfois une annonce en fin d'épisode de ce qui va se passer dans l'épisode suivant) et dans un suspense final qui doit donner au spectateur l'envie de connaître la suite de l'histoire. De plus, les épisodes doivent être diffusés dans un ordre défini.

9. RECOMMANDATIONS

- Créer des personnages moins « cliché », plus ancrés dans la réalité.
- Creuser plus dans le scénario les relations de la Suisse avec les autres pays, chose un peu trop survolée lors de cette saison.

Carouge, le 12 février 2021
Jean-Philippe Terrier, rapporteur